

3^o réunion sur les migrants.

Nous prenons la parole en tant que membre de l'association Accueil et fraternité, dont nous sommes simples membres et non fondateur.

a) Ce que fait l'association ;

A l'origine de l'association, il y a le fait de la pression de Daech sur la ville de Quaracoch, ville où vivaient beaucoup de chrétiens, notamment le 6 aout 2014 , où des milliers de familles ont fui sur les routes vers Erbil. On peut comprendre les peurs des habitants de cette ville devant les exactions déjà commises par des hommes de l'Etat Islamique particulièrement sur des chrétiens (viols, enrôlement forcé dans l'armée, pour les jeunes, assassinat...) L'association est née d'un appel d'un père dominicain irakien qui a fait ses études de théologie au couvent de la rue Salomon à Lille et qui y a gardé des amis . Au mois de septembre 2014, pour quelques jours en France, il les a revus et a parlé de la situation en Irak. C'est de la réaction de ces personnes qu'est née l'association « Accueil et Fraternité ».

L'association a donc recherché des familles susceptibles d'accueillir. Elle est entrée en relation suivie avec ce père Dominicain et s'est chargée, avec son aide sur place, des premiers contacts avec le consulat français à Erbil pour savoir comment procéder, pour obtenir les visas...etc.

Et c'est ainsi que nous, nous avons reçu l'appel.

Chaque famille accueillante doit ensuite faire une demande officielle d'accueil , auprès de l'Etat français, pour une famille déterminée, en s'engageant à les entourer jusqu'à ce qu'ils se débrouillent seuls. Le Consulat met ensuite de 4 à 5 mois pour donner son accord et le visa !

L'association s'est aussi chargée de prendre les billets d'avion pour ces chrétiens d'Irak ...qui ont tout perdu et souhaitent quitter leur pays. Elle a fait des appels de fonds L'association , en se créant, a donné la possibilité, pour le réseau de donateurs éventuels, de pouvoir bénéficier de la réduction d'impôts .

b) objectifs et perspectives de bénéfices pour les accueillis ou les accompagnés le mot important est « accompagnés ».

Redonner à ces personnes une situation sécurisée et l'espoir d'une vie normale.

En effet une des actions de l'association est de sensibiliser les personnes qui vont accueillir sur ce qui est souhaitable de faire ou ne pas faire. Les aider dans les différentes démarches à accomplir afin de ne pas réinventer le fil à couper le beurre à chaque fois .

Bref bénéficiaire de l'expérience acquise pour le bien des accueillis comme des accompagnants .Et le terrain d'action est vaste. Accueillir, c'est héberger, aider et surtout accompagner. Entre nous, nous échangeons beaucoup...

Et os amis Irakiens sont tellement heureux de se retrouver lors des réunions organisées par l'association.... Célébrations ou autres ! Ils ne se sentent pas seuls !

c) les fruits de l'expérience pour les bénévoles .

Une fois que l'on se lance dans l'aventure, le plus important est donc de pouvoir être présent à ceux que l'on accueille. L'organisation matérielle n'est pas le plus difficile à réaliser et nous avons pu constater que beaucoup sont prêts à aider, mais il faut faire le pas , le premier pas . Accepter d'être l'accueillant. Ensuite il faut accompagner .Et cela demande du temps, de la persévérance, mais c'est aussi très gratifiant.

Souvent on nous dit « C'est formidable ce que vous faites ». En fait non, il n'y a rien d'extraordinaire, C'est beaucoup plus simple qu'on ne l'imagine.

Il y a certes une peur au départ, mais comme toujours, cette peur, c'est un mur de papier, une illusion qui paralyse et nous empêche souvent d'agir.... A tort.

Et le gros bienfait de cet accueil,, c'est de découvrir chez les personnes accueillies toute la richesse du contact, de l'échange et finalement de l'amitié.

Nous avons été très surpris par la bienveillance dont la famille accueillie a fait preuve.... Leur confiance nous touche !!!!

Pour moi.... C'est une découverte d'une culture différente. Au début j 'avais tendance à penser.... A dire... En France on fait comme ça.... Maintenant c'est plutôt : Ah oui et comment on fait chez vous ? Vraiment Intéressant !!!! Et souvent c'est eux qui demandent ensuite.... Et ici, comment fait-on ??? Ils sont généreux et font le maxi pour s'adapter et nous faire plaisir Mais il est important aussi qu'il garde leur culture ! Ils savent cacher leur tristesse, leur désarroi sous des sourires ... Un peu déstabilisant pour nous !

Un des points importants est de ne pas agir seul, d'être entourés et- de se constituer un véritable réseau. Tout d'abord parce qu'on n'a jamais la réponse, seul, aux différentes questions ou situations qui peuvent se présenter et puis parce qu'à plusieurs, on dispose d'une énergie considérable et d'une plus grande richesse de réponse .

Pour nous, cela a été : dès la demande : ok on y va ! Puis... et si on demandait à notre équipe de nous aider à discerner ??? Ce temps fort nous a conduit à ne pas nous engager avant d'avoir trouvé une équipe qui nous conseille et nous donne un bon coup de main.... Trouver un logement pour 3 mois après les avoir accueillis chez nous (liberté pour eux !)... et enfin une asso sur laquelle s'appuyer ! Sagesse qui donne ses fruits !

d) les difficultés rencontrées :

Dans le cas de l'accueil de personnes étrangères, la difficulté principale est la langue pour échanger et s'exprimer car il y a des différences : de culture, de sensibilités, de coutume ; Et il est important de bien se comprendre, de ne pas choquer. Il faut donc du temps. Enseigner le français n'est pas toujours évident et si, heureusement, il y a beaucoup de bénévoles, il est nécessaire d'avoir une méthodologie qui soit efficace. C'est un point à travailler.

Notre pays est tellement sensibilisé par le principe de précaution que l'on est submergé par toutes les démarches à faire pour un bon fonctionnement, démarches très administratives, longues, qui paralysent et dépassent complètement des personnes qui n'ont pas ces contraintes dans leur pays.

Ensuite il y a les incompréhensions vis-à-vis de l'aide qui est apportée ; « cela n'est pas normal et puis il y a tant de misère en France, pourquoi les aider !!!! On fait des assistés avec nos impôts »

Chacun a le droit de penser ce qu'il veut mais ne faut-il pas aussi savoir s'ouvrir sur le besoin des autres ?.

Un exemple : trouver une banque qui accepte d'ouvrir un compte pour une famille. Pas évident. Vous n'y pensez pas, quel intérêt pour la banque !! Et pourtant si l'on veut vivre, il faut un compte bancaire.

e) Les besoins en nombre et les compétences demandées

Tout d'abord il faut rester humain, « proche » C'est simple , mais pas facile .

Et c'est là qu'il ne faut pas être seul, car on ne peut penser à tout, mais à plusieurs les solutions se trouvent. Scinder les besoins et en confier la responsabilité à différentes personnes

(apprendre la langue : 1 pers par jour et par personne, les papiers administratifs.... Ecole, collègue, cathé, sports.... Santé.... Finances (comptes et une vingtaine de participants par dons ou mensualités)... accueil pour un repas... conduites.... Etc...

et bien sûr, coordonner,. Faire confiance et garder la responsabilité globale !

f) Les exigences et le cadre proposé :

L'exigence, c'est d'aboutir à rendre les personnes le plus vite possible responsables d'elles-mêmes, indépendantes, et le plus heureuses possible Ecouter, chercher à comprendre et proposer.

Il reste un noyau dur : trouver un emploi possible , tache déjà difficile pour un autochtone vu le marché actuel et donc pas évidente pour ces personnes , et.... condition indispensable : maîtriser la langue. Ce qui les oblige à avoir de la patience, car ils rêvent de travailler vite et de prendre leur indépendance !

Etre créatif et peut être sortir du cadre habituel d'emploi auquel la personne était habituée . Pour chacun, c'est une œuvre nouvelle... .. Il y a à faire.

Marcel et Marie-France Thiriez

Le 15/03/2016